

Richard Cadoux 22 octobre Arcachon. Deutéronome 6, 4-9 Ecoute Israël

1 Le 27 novembre 1095 à Clermont-Ferrand, le pape Urbain II lança un appel à la chrétienté d'Occident, un appel à la croisade. Il s'agissait alors d'endiguer la poussée des Turcs qui menaçaient Constantinople et l'empire byzantin. La prédication pontificale suscita l'enthousiasme populaire. Elle suscita également une vague d'antijudaïsme violent et meurtrier, notamment dans la vallée du Rhin. Puisqu'on voulait délivrer le tombeau du Christ, on se rappelait, à l'occasion de la croisade, que sa mort avait été provoquée, disait-on, par les juifs, le peuple perfide et déicide. Tel était l'enseignement commun (et faux) reçu par les chrétiens depuis des siècles. Le 27 mai 1096, dans la ville de Mayence, à la porte du palais de l'évêque, les bons chrétiens du lieu massacrèrent un millier de juifs qu'on avait traînés là et qui refusaient de se convertir à ce que les chrétiens prétendaient être un Dieu de miséricorde et d'amour. Ainsi sommés, les enfants d'Israël répondirent d'une seule voix : Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu, l'Eternel est un ; « Shema Israel, Adonai Elohenou, Adonai ehad »

2 Aujourd'hui encore ce verset biblique ouvre la prière quotidienne, matin et soir, des juifs religieux. André Neher, un des grands penseurs du judaïsme français au XXème siècle, disait de cette prière qu'elle est « l'oraison angulaire du monothéisme juif ». Le Shema Israel est la pierre angulaire de la foi, de la piété et de l'éthique du judaïsme. Et d'ailleurs comment pourrions-nous oublier que Jésus de Nazareth, questionné par un scribe sur le commandement premier, primordial, répond précisément en récitant le Shema Israël (Marc 12, 29-30) ?

3 Ecoute, ce verset commence par une invitation, une injonction, un impératif. Une voix somme celui ou celle qui l'entend de se mettre à l'écoute. Car l'écoute, c'est bien sûr le premier mot de la foi. Le Dieu de la Bible se présente comme le Dieu de la parole, et c'est parce qu'il parle que l'homme peut lui répondre, à condition toutefois de lui accorder son attention. Oui alors écoute ! tend l'oreille, ouvre ton cœur et ton intelligence ! Traditionnellement le juif couvre ses yeux de sa main en prononçant cette phrase. Le Shema est un moment de concentration intense, qui requiert une attention particulière. Rien ne doit en effet détourner de cet essentiel. On se recueille. C'est ainsi un rappel de la centralité de l'écoute, de l'entendement. Entendre c'est écouter, et c'est déjà comprendre. Il s'agit bien de s'attacher au sens profond des choses plutôt qu'à leur éclat, au bruit qu'elles font.

4 Ecoute Israël ! La parole de Dieu est une parole adressée. Qui est cet Israël ? un homme, un peuple, un état ?

Au livre du Deutéronome, c'est Moïse qui s'adresse au peuple. La mission du prophète va s'achever. Le peuple va bientôt entrer en terre promise. Le Deutéronome est en quelque sorte un discours d'adieu. Moïse exhorte les enfants d'Israël à la fidélité à Dieu et à l'alliance conclue avec Lui. N'oublie jamais que le Dieu qui s'est révélé au Sinaï et qui t'a donné sa loi est ton Dieu aujourd'hui et à jamais.

Mais Maïmonide, un rabbin du XIIème siècle, réfère ce discours à Jacob, celui dont le nom est devenu Israël. Jacob/Israël, comme Moïse, est à l'article de la mort. Il est inquiet : il est le dernier dépositaire de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham. Ses fils sont désormais installés en Egypte, avec tout ce que cela risque de dispersion et d'assimilation au monde ambiant. Jacob les exhorte alors à rester fidèles à Dieu et à rester unis entre eux. A cela les enfants répondent : Ecoute Israël (écoute père), l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un ! Par cette déclaration, ils rassurent leur père en l'assurant de leur fidélité à l'Eternel.

Que ce soit Moïse ou les enfants d'Israël qui parlent, le Shema s'inscrit dans une structure dialogale, une structure d'alliance. Dans le premier cas, c'est un homme qui invite l'assemblée à se déclarer pour Dieu. Dans l'autre, c'est la communauté tout entière qui proclame son attachement à l'Éternel.

6 Il s'agit d'une confession de foi : 'L'Éternel est un.' Le Shema est une proclamation. Dieu est Dieu ! C'est une déclaration d'allégeance à Dieu. Celui qui proclame ce verset reconnaît le Dieu qui parle ainsi comme son Dieu. Une confession de foi, c'est un texte qui permet au croyant de se ressourcer en revenant au fondement de ce qui donne sens, consistance et espérance à sa vie. Elle se formule dans le cadre d'une assemblée : on n'est pas croyant tout seul. Une telle confession de foi prend tout son sens dans un cadre cultuel et liturgique qui exprime une relation entre Dieu et son peuple. Elle exprime cette foi en réponse à l'appel de Dieu qui offre sa grâce et sa paix. En ce sens la confession de foi a une dimension « doxologique ». Elle est de l'ordre de la louange, de l'admiration, de l'action de grâce. En confessant notre foi, nous disons à Dieu, nous lui chantons : à toi seul la gloire ! Comprenez bien, chers amis. C'est une chose de dire : nous pensons que Dieu est un. C'est une croyance, une opinion, un constat intellectuel. C'est autre chose de confesser que Dieu est. Le niveau de référence, c'est alors l'émotionnel, l'existence et l'expérience. Celui qui participe au culte après avoir répondu à la convocation de Dieu est placé en présence de l'Éternel. Il fait une expérience. D'où l'importance du premier mot écoute. Ecoute parce que toi qui récites le Shema, voilà, qu'ici et maintenant Dieu te parle et se révèle à toi.

7 Mais cette confession de foi n'est pas qu'une proclamation. Elle est aussi porteuse d'un enseignement.

Unicité de Dieu, tout d'abord. Ce verset fonde un monothéisme radical aussi bien pour le judaïsme que pour le christianisme. Dieu unique, Dieu seul. Il n'y en a pas d'autre que lui. Aucune réalité humaine ne peut être sacralisée.

Unité divine également. Dieu un. L'expérience que nous faisons de la vie n'est pas une, mais multiple, contrastée, fragmentaire, voir même contradictoire. Il y a des jours où tout va bien. Le lendemain, tout va de travers. Qu'est-ce que cela veut dire ? La bible elle-même nous place devant des contradictions. C'est à n'y rien comprendre : un Dieu qui parfois parle, et qui souvent se tait. Un Dieu qui nous donne la paix et qui pourtant peut se mettre en colère. Un Dieu proche et lointain. Un Dieu du jugement et de la miséricorde. L'expérience de Dieu n'est pas une, mais multiple. Eh bien, il y a un lieu et un moment où cette tension est résorbée. C'est précisément le culte, pendant lequel nous confessons qu'il est Un. Le Shema nous conduit à reconnaître que tous les événements de la vie proviennent de l'Un, et uniquement de l'Un, pour le bien de l'homme. Mais cela n'est accessible qu'à la foi.

8 Et cela ouvre alors de nouvelles perspectives. Celui qui reconnaît et célèbre l'unicité et l'unité de Dieu est alors conduit à l'aimer. Tu aimeras Dieu (et pas aime Dieu !). Ce n'est pas un commandement, une loi, une contrainte extérieure. Car qui peut être forcé à aimer ? L'amour ne se décrète pas. En revanche celui qui a confessé le Dieu un, source de tout bien, ne peut qu'en tirer les conséquences et faire preuve de reconnaissance, en aimant son créateur et sauveur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son pouvoir. L'amour comme reconnaissance, la vie comme parcours de reconnaissance.

9 Confesser sa foi, c'est manifester sa fidélité et sa volonté d'être digne de la promesse reçue. Confesser sa foi, c'est se fondre dans la grande nuée des témoins qui nous ont précédés. Celui

qui récite le Shema s'inscrit dans l'histoire de Dieu avec les hommes et déclare une solidarité de destin et de foi avec ceux qui l'ont récité avant lui. Confesser sa foi, c'est témoigner d'une expérience, qui éveille, même aux heures les plus sombres, une espérance dont sont habités tous ceux qui entonnent cette prière, à l'image des juifs de Mayence, nos frères et nos maîtres : ils nous précèdent dans le royaume de Dieu !

Shema Israel, Adonai Elohenou, Adonai ehad. AMEN